

Le secteur pétrolier au Gabon 2014

► Une production en déclin

Au Gabon le bassin sédimentaire couvre une superficie de 247 000 Km² dont 30% onshore et 70% offshore. Environ 47% de la surface attribuée est ouverte à l'exploration. Le Gabon occupe à ce jour, le quatrième rang des producteurs pétroliers en Afrique Sub-saharienne après le Nigeria, l'Angola, le Congo (Brazzaville) et la Guinée Equatoriale. En 2013, le poids du secteur pétrolier dans le PIB est de 44% et représente 83% des recettes d'exportation et 53% des recettes budgétaires. L'Asie et les Etats-Unis représentent 68% des exportations gabonaises.

Depuis le début de l'exploitation pétrolière au Gabon dans les années 60, la production pétrolière a atteint son pic en 1997 avec un plafond record de 18,56 millions de tonnes. La **production journalière actuelle est de l'ordre de 230 000b/j**.

Si, à partir de 2006, la production a progressivement remonté pour atteindre 12,3 Mt en 2012 grâce aux investissements réalisés sur les champs marginaux, rendus possibles par le cours élevé du baril, en 2013 la production, n'est que d'environ 10,5 Mt. Depuis 2012, malgré les investissements menés pour redévelopper ou effectuer des développements complémentaires sur certains champs (Anguille et Torpille pour Total Gabon, Onal, Etekamba , Omoueyi, Kari, Nyanga Mayombe pour Maurel et Prom,...) et la mise en production de découvertes mineures venant compenser le déclin amorcé des champs historiques de Rabi et Gamba (Shell), la production pétrolière baisse malgré ces efforts d'environ 5%/an en moyenne: En 2024 la production journalière pourrait tomber à 100 000b/j, sauf découverte d'un champ majeur (par exemple en mer profonde).

Le 10ème appel d'offres pour l'attribution des blocs en mer profonde devrait être finalisé fin 2014 avec la signature de contrats définitifs pour 9 blocs, situés dans les régions offshore allant jusqu'à 3.000 m de profondeurs. De nouvelles compagnies vont ainsi entrer au Gabon, telles que Repsol ou Petronas.

Le maintien du prix du baril exporté à un niveau historiquement fort se traduit par une contribution élevée du secteur pétrolier au budget de l'Etat gabonais (de l'ordre de 50%).

Les réserves sont estimées à 2 milliards de barils, ce qui représente 0,1% du total mondial. Le Gabon représente la 4ème plus grosse réserve sub-saharienne. Les réserves exploitables de pétrole brut devraient cependant permettre de poursuivre la production pendant environ 22 ans au rythme actuel selon BP Statistical Review.

► Les sociétés présentes sur le marché gabonais

Production et recherche pétrolière



Le Gabon compte sept producteurs de pétrole :

Shell Gabon est présent au Gabon depuis 50 ans et occupe la place de **premier opérateur** pétrolier avec une production de 65 000 barils/jours à partir de 5 champs, dont 4 terrestres (Gamba/Ivinga, Rabi/Kounga, Toucan et Koula).

Total Gabon, avec une production de 56 900 barils/jours (2013) fait figure de **second producteur** gabonais (en intégrant sa part de production dans les champs dont Total Gabon n'est pas opérateur). La compagnie a concentré son programme d'investissements 2011/2013 sur les champs en mer d'Anguille, Torpille, Pageau et Grondin. En outre, le groupe français a lancé début 2013 sa première campagne de forage en offshore profond dans la zone maritime gabonaise sur le bloc Diaba. Total Gabon y aurait découvert du gaz à condensat. et une évaluation est en cours pour préciser les enjeux associés.

Perenco a débuté ses opérations au Gabon en 1992 avec l'acquisition de deux champs en mer au sud de Port-Gentil, puis a racheté en septembre 2009 les actifs de Marathon Oil. Grâce à une ambitieuse stratégie

centin, puis a racheté en septembre 2009 les actifs de Marathon Oil. Grâce à une ambitieuse stratégie d'acquisitions et de développement, la production actuelle de sa compagnie est de 58 000 barils par jour pour 36 permis en mer et à terre.

Addax (racheté par le chinois SINOPEC en 2009) a débuté ses opérations en 2004 avec l'acquisition d'une participation de 42,5% (désormais à 47,22% dans le contrat de partage de production de Kiarsseny dans le bassin de Port-Gentil) et produit en moyenne 35 000 barils/jour après récupération de son champ d'Obangue exproprié par le gouvernement sous un prétexte de non-paiement de taxes et impôts.

La société française **Maurel et Prom**, implantée au Gabon depuis 2004 à la suite du rachat des actifs de la société Rockover, a atteint une production de 20 344 barils/jour en 2013 (estimée à 35 000 b/j en 2014). Les investissements du Groupe dédiés aux travaux de développement ont permis d'accroître le potentiel de production.

L'américain Vaalco produisait 24 000 barils/jours début 2013. L'entreprise a investi 500M\$ dans l'installation d'une nouvelle plateforme dans le bloc Etame et une autre dans le champ North Tchibala.

L'anglo-irlandais **Tullow Oil**, qui a racheté en 2005 les actifs du sud-africain Energy Africa Gabon, détient des participations dans 12 licences, dont 11 champs en production. Elle n'est donc pas directement opératrice de production mais se développe en partenariat actif avec quatre compagnies productrices (Perenco, Marathon, Vaalco et Maurel et Prom), lui permettant d'obtenir une part nette d'environ 14 000 barils/jour.

Dans le même temps, on recense la présence **d'une dizaine de compagnies actuellement en phase d'exploration** : chinoises (Sino Gabon Oil and Gas et Sinopec Overseas), sud-africaine (Sasol), américaines (Forest Oil, Anadarko), australienne (Sterling Oil), canadienne (Canadian National Resources, qui a racheté les actifs de Pionner), japonaise (Mitsubishi Petroleum), britanniques (Ophir), indienne (Oil India international).

Début 2010, le gouvernement gabonais a créé la Société Nationale de Pétrole, dénommée **GOC (Gabon Oil Company)**, dont la vocation consiste à développer les participations de l'Etat gabonais dans le secteur pétrolier. La GOC est directement rattachée à la Présidence de la République et sous tutelle de la Direction générale des Hydrocarbures et devra contribuer à la mise en place d'une véritable économie pétrolière et gazière intégrée.

En 2013, la production de la GOC a atteint 9 000 b/j grâce aux champs de Remboue et Obangue. Ce dernier champ a depuis été restitué à ADDAX Petroleum après versement par SINOPEC d'une indemnité transactionnelle.

Production gazière

Les ressources en gaz naturel sont actuellement exploitées par la seule compagnie Perenco à partir de cinq gisements majeurs : Ganga, Ozangue, M'Bya, Breme et Batanga.

Le seul champ sans pétrole associé est celui d'Ozangue. Celui de Ganga est majoritairement formé de gaz et peut représenter une opportunité d'exploitation plus intensive dans un proche avenir.

Shell dispose également de réserves de gaz importantes sur des gisements en déclin : Rabi-Kounga, Toucan et Bende-M'Bassou.

Globalement la plus forte concentration des ressources de gaz se trouve dans la zone autour de Rabi-Kounga, de Tsiengui et Ozangue. Une estimation moyenne des ressources gabonaises fait état de 403 millions BOE (Baril of oil equivalent). A signaler que mi-2014, ENI aurait découvert un gisement de gaz digne d'intérêt à proximité de Libreville (au large de Nyonié). Actuellement en cours d'évaluation sur le permis offshore D4, ce champ se situe dans du pré-salifère, une première dans cette région.

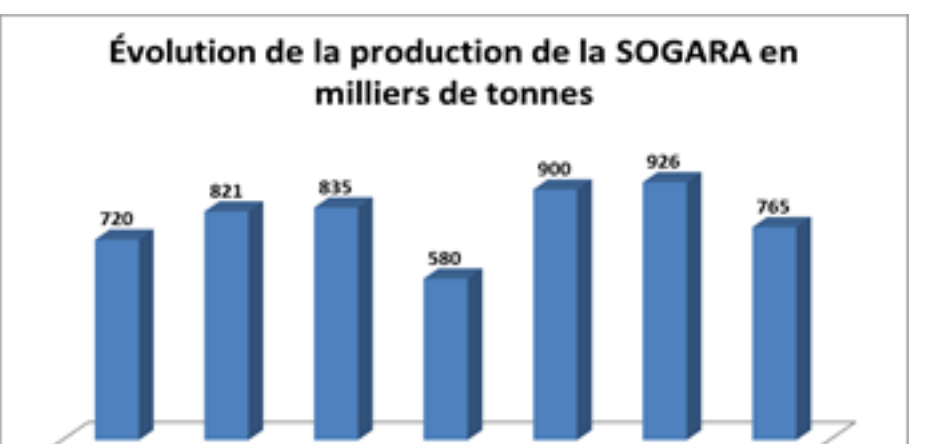
Sous-traitance pétrolière

Autour des activités de production et d'exploration sont établis de nombreux sous-traitants pétroliers qui fournissent différents services aux compagnies pétrolières (sociétés de services, de maintenance, assistance technique en forage, exploration sismique, ventes, installations et réparations pétrolières). Ils occupent une place importante dans le secteur. Les principaux sous-traitants pétroliers sont Schlumberger, Foraid Gabon (Spie Oil & Gas Services), Geo Industries, Baker Hughes, Cameron Gabon, Acergy Gabon, Ponticelli, Caroil. Ces sociétés sont en général présentes à Port-Gentil et/ou Gamba, les principaux centres pétroliers.

Raffinage

La **SOGARA** (Société Gabonaise de Raffinage) est l'unique société gabonaise opérant dans l'aval pétrolier hors distribution. Dans le cadre de son activité de raffinage, en 2012, elle a traité 765 492 tonnes de brut en provenance du champ pétrolier Mandji, en baisse de 24% par rapport à l'année précédente. L'activité de la raffinerie a été marquée en 2012 par un arrêt de production de 6 semaines, en vue de la remise à neuf de l'outil de production, vieillissant, occasionnant un investissement de 10 Mds XAF. La production au premier semestre a ainsi chuté de 56,3%, se situant à peine à 206 000 tonnes. La SOGARA a dû s'approvisionner sur le marché international pour satisfaire la demande locale.

Le capital de la SOGARA est réparti entre Total (43,84%), l'Etat gabonais (25%), Portofino Assets Corporation (16,99%), Petro Gabon (11,67%) et le groupe italien ENI International (2,50%).



	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
--	------	------	------	------	------	------	------

La SOGARA produit du fuel, du bitume, du gasoil, de l’essence, du kérosène et d’autres hydrocarbures comme le pétrole lampant et le gaz liquéfié. 80% de sa production est destinée au marché national dont les besoins sont estimés à 550 000 tonnes.

Mi-2012, l’Etat gabonais a signé un protocole d’accord avec la société sud-coréenne Samsung C&T Corporation pour la construction d’une nouvelle raffinerie dans la zone économique en projet de l’Ile Mandji, à Port-Gentil. Le montant de ce projet, d’une capacité de 3 Mt de pétrole, est estimé à environ 1 Md € et sa mise en exploitation était initialement prévue pour 2016. La production de cette raffinerie devrait servir pour un tiers à approvisionner le marché local, les 2/3 restants étant destinés à l’export.

Stockage, transport et distribution des produits pétroliers

Il n’existe qu’une seule société de stockage et d’entreposage de produits pétroliers : la **SGEPP** (Société Gabonaise d’Entreposage de Produits Pétroliers), dont la capacité de stockage à Libreville est de 20 800 m3 de produits blancs, 3 200 m3 de fuel, 2450 m3 de gaz butane et 800 m3 de butane. A Moanda, la capacité de stockage de la SGEPP est de 12 850 m3 de produits blancs et 300m3 de gaz. Les compagnies Total Gabon et Shell possèdent leurs propres terminaux avec des capacités de stockages respectives de 3,5 et 1,4 millions de barils.

Quatre opérateurs interviennent dans la distribution des produits pétroliers : **Engen** (entreprise Sud-africaine ayant racheté en avril 2008 60% des parts de Pizo Shell), **Total marketing**, **Petrogabon** et **Oil Lybia** qui transportent et distribuent grâce à leur réseau de stations-services installées à Libreville et à l’intérieur du pays.

Les produits pétroliers distribués sur le marché gabonais bénéficient d’une subvention substantielle de l’Etat qui permet de vendre à prix fixe les produits sur l’ensemble du territoire.

► Nouveaux contrats : fin du 10ème appel d'offres et signature des contrats

Le 8 aout 2014, le ministre du pétrole et son collègue de l’économie a annoncé 7 nouveaux contrats sur la vente de blocs offshore. Ces ventes devraient générer des investissements dans le pays estimés à 762 millions d’euros selon le gouvernement.

Ces contrats pourraient permettre d’augmenter la production gabonaise en compensant le déclin des sites actuels, voire en découvrant un nouveau champ géant tel que ceux trouvés au Brésil en deep offshore.

Parmi les attributaires, on notera l’absence des majors locaux et historiques que sont Shell et Total Gabon. La compagnie Woodside Petroleum, absente de la dernière annonce de fin 2013, se retrouve parmi les vainqueurs de cet appel d’offres en contrat conjoint avec Noble sur le bloc F15.

► Fiscalité : un nouveau code pour réguler les activités

Une nouvelle ordonnance sur le code des hydrocarbures gabonais devrait être votée fin 2014. Ce nouveau code vise à remplacer des lois datant des années 60 à 80. Riche de 262 articles, il a pour but de réguler le marché tout en réaffirmant l’appartenance de la ressource à l’Etat gabonais. Les nouveaux types de contrats possibles sont divisés en 3 contrats d’exploration et en 2 contrats de partage de production. Pour les deux contrats de partage de production, l’Etat possède a minima une part fixée à 20 %, la GOC ayant le droit d’acquérir une participation maximale de 15% tandis que l’Etat peut prendre une participation maximale de 20% du capital social de toute entreprise sollicitant ou titulaire d’une autorisation exclusive d’exploitation.

Le développement de la production offshore semble être privilégié, via une fiscalisation moins lourde :

	Onshore	Offshore
Taux récupération couts pétrolier	65 %	75 %
Taux partage de production	55 %	50 %
Taux des royalties	13 – 17 %	9 - 15 %
Taux de l’impôt sur les sociétés	35 %	35 %

De même, des dispositions particulières sont mises en place afin de valoriser le plus rapidement possible la production de gaz ou encore en vue d’alléger le régime douanier.

Des dispositions environnementales ont aussi été ajoutées telle que l’interdiction du torchage de gaz naturel.

► Perspectives : stabilisation de la production et découvertes

possibles en mer profonde

Le Gabon a connu un pic de production de 370 000 b/j en 1997. A partir de 2006, la production s’est stabilisée grâce à la mise en production de nouveaux champs et au redéveloppement de certains, mais depuis 2012 la production baisse à nouveau, à un rythme de 5% l’an. **Les nouvelles opportunités se situent en offshore profond** nécessitant des coûts d’exploitation très élevés.

Les prochaines campagnes d’exploration, principalement d’acquisition sismique, qui seront conduites en 2014 et 2015 sur les nouveaux blocs de l’offshore profond

Publié le 01/10/2014